

# Rue89 Bordeaux



## **La Chrysalide, l'école de la forêt qui sort les enfants de leurs cocons**

Parce qu'ils ne se retrouvent plus dans l'école publique ou recherchent un enseignement fondé sur des valeurs écologiques, de plus en plus de familles se tournent vers des écoles branchées nature. La Chrysalide, à Captieux (Gironde), fait figure de pionnière du genre dans le département.

Par [Audrey Gleonec](#) publié le 01/10/2020 à 06h00

### **[Les écoles alternatives toujours plus attractives en Gironde](#)**

#### **La Chrysalide, l'école de la forêt qui sort les enfants de leurs cocons**

##### **A suivre...**

Il est midi à la [Chrysalide](#), un carillon sonne la fin de la classe. Les élèves mangent en plein air dans l'immense jardin qui fait office de cour de récréation. Au fond, des enfants, assis à même le sol, improvisent un pique-nique et plantent joyeusement fourchettes et cuillères dans leurs « lunch box » au milieu des courges butternut du potager. D'autres ont investi le mobilier de récupération, disposé sous une tente.

Ici pas de réfectoire bruyant, pas de cour bétonnée, simplement le chant des oiseaux, les arbres, et la terre de bruyère des landes. Située à l'orée d'un bois, il y fleurit bon la résine et l'humus. Pour la trentaine d'enfants, âgés de 2 ans et demi à 10 ans, il est permis de se lever, de grimper et d'explorer.



Len, 6ans, fait une découverte pas commune dans la cours de son école (AG/Rue89 Bordeaux)

## École en forêt ou ouverte sur la nature ?

Très en vogue au Royaume-Uni, en Allemagne, ou encore en République tchèque elles sont apparues au Danemark dans les années 1950. Ces écoles en forêt, dite « Forest School », se multiplient et connaissent un succès grandissant en France. Elles s'inspirent de la pédagogie scandinave qui repose sur le jeu libre et à la relation à la nature. Elles peuvent être en forêt, dans un environnement très immersif ou simplement ouverte sur la nature. Cette approche s'inspire également des théories de l'apprentissage et de la pédagogie du jeu centrée sur l'enfant développée par Maria Montessori, mais aussi des activités éducatives à partir de la nature de Kurt Hanh.

Un petit garçon, agenouillé, entouré de quelques camarades, gratte le sol et brandit son trophée, un crapaud, tandis qu'un autre poursuit une sauterelle. Ici, les enfants sont libres de toucher, de manipuler, et de se salir.

**« L'écologie, ça ne s'apprend pas, ça se vit ! »**

L'immersion dans un environnement de nature crée l'intérêt pour celle-ci, un principe qui est au fondement même de ces écoles :

« L'écologie ça ne s'apprend pas, ça se vit ! » résume Morgane Le Coz, la directrice.

Bretonne d'origine, cette ancienne chargée de projet environnement, désormais adjointe au maire de Captieux, est l'une des fondatrices de la Chrysalide. Créée en 2014, au côté de Marc Milgram et Sophie Magrez, elle est la première école de ce type en Gironde, et s'inspire des « Forest school » scandinaves.

Une maison landaise, ancien relais pour les marcheurs de Saint-Jacques de Compostelle, sert de bâtiment d'école. A l'intérieur pas de longs couloirs, ni de portes qui cloisonnent l'espace. Les élèves peuvent circuler librement. Une salle commune, pour lire et dessiner, est laissée à la disposition des élèves, durant la pause déjeuner. Elle est chauffée par un poêle à bois, à l'ancienne.

Une autre salle est dédiée au bricolage et aux travaux artistiques. Une classe unique pour les primaires, accueille tous les niveaux 6 à 10 ans. C'est « la sobriété heureuse », selon

l'expression de Pierre Rabhi, qui régit l'aménagement intérieur : acheter peu, fabriquer et réhabiliter permet aussi de cultiver la créativité des enfants.



En prévision des activités extérieures quotidiennes, les élèves ont toujours leurs bottes sur place (AG/Rue89 Bordeaux)

### **Chacun son rythme scolaire**

Dans ce lieu d'éducation alternatif une des fonctions est d'apprendre à vivre et consommer autrement. L'atelier « Patchamama » invite par exemple les élèves à donner une seconde vie aux objets. Ils ont dans cet esprit réalisé la bibliothèque faite de caisses à bouteilles de vin.

Ici comme dans toutes les écoles s'inspirant des pédagogies Montessori, une grande attention est portée au respect du rythme d'apprentissage de chaque enfant. Certains ne commenceront pas à apprendre la lecture à 6 ans, car ils ne sont pas prêts, et prendront davantage leur temps. D'autres au contraire sauront lire dès l'âge de cinq ans.

« L'important c'est comment l'enfant se situe, explique précise Marc Milgram, un des fondateurs de l'établissement. On regarde aussi s'il a bien intégré ou pas un certain nombre de bases, mais aussi comment il s'évalue lui-même. Il peut y avoir un enfant plus âgé dans un groupe d'enfants plus jeunes. »

Ainsi, à l'école de la Chrysalide il n'y a pas de classes mais des groupes de niveau : Les papillons de 2 ans et demi à 5 ans, Les libellules de 5 à 7 ans, et les Abeilles. La prise en compte des temps de l'enfant se traduit aussi dans le programme des journées. La Chrysalide étant une école privée hors contrat avec l'éducation nationale, elle dispose d'une relative liberté pédagogique, qui se traduit notamment dans l'emploi du temps.

Elle propose des heures de classe de 9h/10h à 16H, avec une journée par semaine entièrement consacrée à des activités en nature. D'autres écoles de la forêt pratiquent la classe le matin et les activités en nature l'après-midi quelle que soit la météo, comme en Allemagne.

### **Enfants rois ?**

Les écoliers de la Chrysalide ont une liberté mais dans un cadre. S'il n'y a pas de punitions, tout n'est pas permis. Pour éviter par exemple les conflits entre enfants, un travail est fait sur la communication non-violente (apprentissage de la gestion des émotions, accompagnement pour apprendre à verbaliser ou encore travail sur le relationnel).

En classe un enfant qui ne tient pas en place sur la chaise en classe ne va être regardé comme anormal. Il peut être autorisé à sortir pour se défouler et progressivement les encadrants vont régler avec lui sur ce qui l'empêche d'être attentif.

« On insiste sur le vivre ensemble, et le collectif. Nos élèves ne sont pas non plus des enfants-rois ! » avertit Marc Milgram.



Morgan Lecoq, la directrice et Marc Milgram, fondateurs de la Chrysalide (AG/Rue89 Bordeaux)

Selon lui, le taux d'encadrement – trois adultes pour quinze enfants -, bien plus important que dans les écoles publiques, facilite les choses. En outre, Marc Milgram et Morgan Le Coz connaissent très bien chaque famille individuellement, ce qui permet de créer une véritable relation de confiance avec chaque élève.

Ici on parle d'ailleurs de « pédagogie de la coopération », un principe qui préside également à la vie de l'école. Pour la salle de maternelle qui vient d'être construite et aménagée cette année, la Chrysalide a par exemple lancé un chantier participatif, et un appel de fonds en crowdfunding.

### « Le moins cher possible »

Si elles ne sont pas obligées de suivre les programmes de l'éducation nationale, les écoles hors contrat doivent permettre aux élèves d'acquérir le socle commun de compétences. Et ce avec des enseignants qui ne sont pas recrutés par le ministère, et peuvent avoir des parcours atypiques. A la Chrysalide, la maîtresse des primaires, Fanny Hamm était auparavant infirmière puéricultrice. Puis elle a exercé pendant dix ans comme directrice de crèche, et après avoir connu la Chrysalide en tant que parente, a suivi une formation Montessori pour enseigner.

Contrairement aux écoles privées sous contrat dont les professeurs sont rémunérées par l'éducation nationale, la Chrysalide doit payer elle-même ses enseignants. Elle demande pour cela des frais d'inscription de 210 euros par mois et par enfant, deux fois moindre que les tarifs constatés dans d'autres écoles privées du département, grâce à un « modèle coopératif » décrit par Marc Milgram :

« C'est une volonté de départ, on a souhaité faire une école qui soit la moins chère possible. Ce sont les enfants et les parents qui rapportent des fonds par les activités qu'ils organisent. A travers des festivals, des conférences, des ventes, ils récoltent l'argent nécessaire. »

Elodie, 45 ans, avait ses deux enfants inscrits à La Chrysalide jusqu'à l'an dernier. Professeur de théâtre en reconversion, elle se souvient :

« Ce que je retiens des années qu'ils y ont passées, en plus de l'accès à la nature qui est important, c'est tout le travail fait autour du vivre ensemble. Ils y ont acquis des outils de communication non-violente, c'est vraiment super. C'est quelque chose qui leur reste maintenant qu'ils sont revenus dans le système scolaire public. Pour moi la Chrysalide cela reste un lieu d'expérimentation très intéressant. »

Elodie a cependant choisi de remettre ses enfants dans « l'école de la République » comme elle la nomme pour qu'ils y retrouvent davantage de mixité sociale. « Ces écoles c'est bien mais les enfants y sont dans une bulle, il y a un certain entre-soi », précise-t-elle.

### **Ecole de bobos ?**

Le profil social des familles inscrites est varié, assure-t-on pourtant à la Chrysalide – auto-entrepreneurs, intermittents du spectacle, infirmière ou nourrice...

« On nous taxe souvent d'école de bobo, mais si on fait une moyenne des salaires des parents, ici, ont est sur un SMIC », indique Morgan Le Coz.



Gabriel, 7 ans, et Mathys, 9 ans, dans la bibliothèque ouverte sur la salle de classe (AG/Rue89 Bordeaux)

Ici les familles viennent chercher une autre pédagogie, et un autre type d'éducation, estime-t-elle, souvent des « écolos » qui par leurs modes de vie et leurs convictions souhaitent contribuer à la construction d'un autre modèle de société.

Malgré son isolement au sud du département, la Chrysalide enregistre une forte demande d'inscription, de nombreuses familles sont même inscrites sur une liste d'attente. Certains familles n'hésitent pas à faire de la route le matin, raconte Morgan Le Coz :

« Certains parents habitent à 20 km d'ici. Chaque année on a trois ou quatre familles qui déménagent, parfois de loin. Les Bordelais représentent au moins 60% des familles, qui ont fait ce choix pour mettre leur enfant à la Chrysalide. »

La Chrysalide fait aujourd'hui référence dans le petit monde grandissant des écoles alternatives. Ses fondateurs, forts de leur expérience, annoncent déjà l'ouverture à la rentrée 2021, à Captieux, d'un collège alternatif ouvert sur la nature qui fonctionnera également sur modèle coopératif.

Actuellement la Gironde compte deux autres écoles en nature : [L'école des Renards](#), située à Coimère, proche de Langon, qui fonctionne sur un modèle associatif. [L'école Païdéia](#) à Tresse, se définit comme une école alternative verte.

#### L'AUTEUR



**Audrey Gleonec**

Géographe et archéologue du monde contemporain passionnée de photographie documentaire

[Plus d'articles](#)



#### En BREF

### [Expulsion des occupants du squat de la rue Gravelotte à Bordeaux](#)

[par Walid Salem](#), [7 591 visites](#). [Aucun commentaire pour l'instant.](#)

### [Le gaz hilarant bientôt interdit aux mineurs à Bordeaux ?](#)

[par La Rédaction](#), [1 111 visites](#). [Aucun commentaire pour l'instant.](#)

### [L'édition 2020 du Fifib, chamboulée par la crise, se tient du 14 au 19 octobre](#)

[par La Rédaction](#), [330 visites](#). [1 commentaire.](#)

